

TODT (Émile), Premier sous-officier de la Force Publique (Verviers, 18.12.1895 — Au mont Ruakadigi, Kabale, 27.1.1916). Fils de Jean Georges-Charles-Henri et de Defourny, Jeanne-Mathilde.

Il était sergent-major au régiment des grenadiers au moment où éclata la guerre de 1914-18. Mis, à sa demande, à la disposition du Ministère des Colonies par le Ministère de la Défense nationale, le 8 août 1915, il s'embarqua à Marseille le 19 août à destination du Congo. Avec le grade de premier sous-officier (arrêté ministériel du 20 août 1915), il allait aussitôt prendre une part active à la défense de la frontière orientale de notre colonie au cours de la période dite défensive de la campagne. Enrôlé dans le groupe 4 des Troupes du Nord, Todt se vit confier les fonctions de chef du premier peloton à la 3^e Compagnie du XII^e Bataillon.

Le 26 janvier 1916, le Commandant du groupe 4 des Troupes du Nord avait donné ordre d'enlever de vive force le massif du Ruakadigi occupé par les Allemands. L'attaque devait être exécutée par les troupes du XII^e Bataillon, soutenues par deux compagnies du VIII^e Bataillon. La 3/XII était commandée par le capitaine-commandant Cornesse qui chargea une section sous les ordres du commandant Craybex de se diriger vers le nord du Ruakadigi, tandis que le reste de la Compagnie, sous les ordres du capitaine-commandant Flood devait opérer par le Sud, précédé du premier peloton, commandé par le sous-officier Todt, qui devait marcher en tête et foncer le premier sur les forces ennemies. L'attaque fut exécutée dans la nuit du 26 au 27 janvier. Des gradés noirs qui échappèrent à la mort racontèrent que dès le début de l'action, les commandants Cornesse, Flood, les sous-officiers Todt et Mercken avaient été tués ; le major Rouling, l'agent militaire Habran et le sous-officier Stoofs grièvement blessés. D'autre part, 42 soldats noirs avaient été tués ou étaient disparus, 38 étaient blessés. La retraite avait dû être opérée d'urgence. En ce qui concernait Todt, voici ce qui s'était passé. Voyant son commandant de compagnie, le capitaine Flood, grièvement blessé, il était resté à ses côtés pour essayer de le soutenir et de l'emmener. En vain, on le pressa de se retirer, le feu de l'ennemi faisant rage. Todt resta à son poste et fut tué à côté de son chef (tels furent les termes de la citation à l'ordre du jour qui lui fut attribuée).

A titre posthume furent décernées au jeune sous-officier Todt la Médaille d'or de l'Ordre de l'Étoile africaine avec palme et la Croix de guerre avec citation ; la médaille commémorative des Campagnes d'Afrique, la Médaille de la Victoire et la Médaille commémorative de la guerre 1914-1918.

4 août 1953.
M. Coosemans.

Les Campagnes Coloniales Belges, 1914-18, Brux., 1927-1932, t. I, pp. 324, 331. — Note du Ministère des Colonies, département de la force publique, à l'auteur en date du 3 août 1953.